Les aides à l'innovation

MOTEUR GAGNANT POUR NOTRE ÉCONOMIE

20 ENTREPRISES TÉMOIGNENT

SPW | Éditions

DGO 6

Wallonie

Table des matières

Préambule ... 3

Laissez parler l'innovation ... 4

Brasserie de la Lesse ... **8**

Cefaly Technology ... **10**

Coexpair ... **12**

Diagenode ... **14**

Fytofend ... **16**

IBA ... **18**

I-care ... **20**

ISTAR Medical ... **22**

Kiomed Pharma ... **24**

Localisation ... 26

Lasea ... **28**

Market-Ip ... **30**

Oncodna ... **32**

Physiol ... **34**

Quality Assistance ... **36**

Realco ... **38**

Synabs ... **40**

Vangeel Electrical ... **42**

Wapt ... **44**

Wishbone ... **46**

X-ris ... **48**

Les aides spécifiques pour les petites et moyennes entreprises ... 50

Les aides pour les projets de recherche ... 52

Lexique ... 53

Préambule

Les aides à l'innovation sont au cœur des missions du Département du Développement technologique. Donner une image précise et explicite des mécanismes existants de manière théorique peut paraître fastidieux.

C'est pourquoi l'idée d'une brochure reprenant le témoignage d'une vingtaine d'entreprises ayant bénéficié d'une, voire de plusieurs aides différentes, me semblait un moyen beaucoup plus approprié pour vous faire connaître notre métier.

Au fil des pages, vous aurez l'occasion de découvrir des entreprises de toutes tailles, travaillant dans des domaines souvent très différents et dont le parcours est également à géométrie fort variable. Elles vous apporteront le témoignage de leur expérience.

Innover pour une entreprise est à mon sens indispensable pour continuer à évoluer et est réellement un moteur gagnant pour notre économie. Apporter notre pierre à cet édifice est un travail passionnant et au centre de notre mission de service public.

Ir. Rose Detaille
Inspectrice générale,
Département du Développement Technologique

Laisser parler l'innovation

L'**innovation** joue un rôle fondamental dans le développement d'une entreprise et ce quelle que soit sa taille ou son secteur d'activités. Dans bien des cas, elle constitue même l'un des **axes majeurs de différenciation** par rapport à la concurrence.

Le **Département du Développement technologique** de la DGO6 se veut être un partenaire essentiel dans le cadre de la mise en place d'une véritable **stratégie de soutien à la recherche**, l'**innovation** et la **créativité**. Il veille à assumer ses différentes missions de façon efficiente grâce à du personnel compétent, une organisation efficace et en synergie avec les autres acteurs du secteur.

Il favorise l'innovation et le développement de projets de recherche en apportant des aides efficaces, les informations nécessaires et un soutien adapté aux industriels, universités, centres de recherche ou pôles de compétitivités. Il veille à privilégier une **simplification**, voire une **centralisation des démarches** et dans ce cadre à **intensifier les collaborations** avec l'ensemble des pouvoirs subsidiants et d'appui.

Il facilite le passage de l'innovation à l'**industrialisation**. L'aspect **« valorisation économique »** des projets de recherche est un élément important pris en compte dans le cadre de la sélection des projets, dans leur évaluation mais également au niveau de la politique de soutien à apporter aux industriels, universités ou centres de recherches.

Le département ambitionne de rester également un partenaire important dans le cadre de la **promotion des métiers de la recherche** par ses actions de sensibilisation et d'appui aux sciences et aux techniques.

Il remplit ses différentes missions en respectant les objectifs définis dans la stratégie de spécialisation intelligente de la Wallonie.

TROIS DIRECTIONS

Le Département du Développement technologique comprend trois directions :

1 **La Direction des Projets de recherche** gère les mécanismes d'aide généraux qui permettent le financement de projets de recherche industrielle et de développement expérimental ainsi que les programmes FIRST Entreprises.

2 **La Direction de l'Accompagnement de la recherche** gère des mécanismes d'aide plus spécifiques, s'adressant exclusivement aux PME et leur permettant de lever les incertitudes financières et techniques relative à tout projet industriel. Ils couvrent tous les aspects de la faisabilité d'un projet et de la protection intellectuelle.

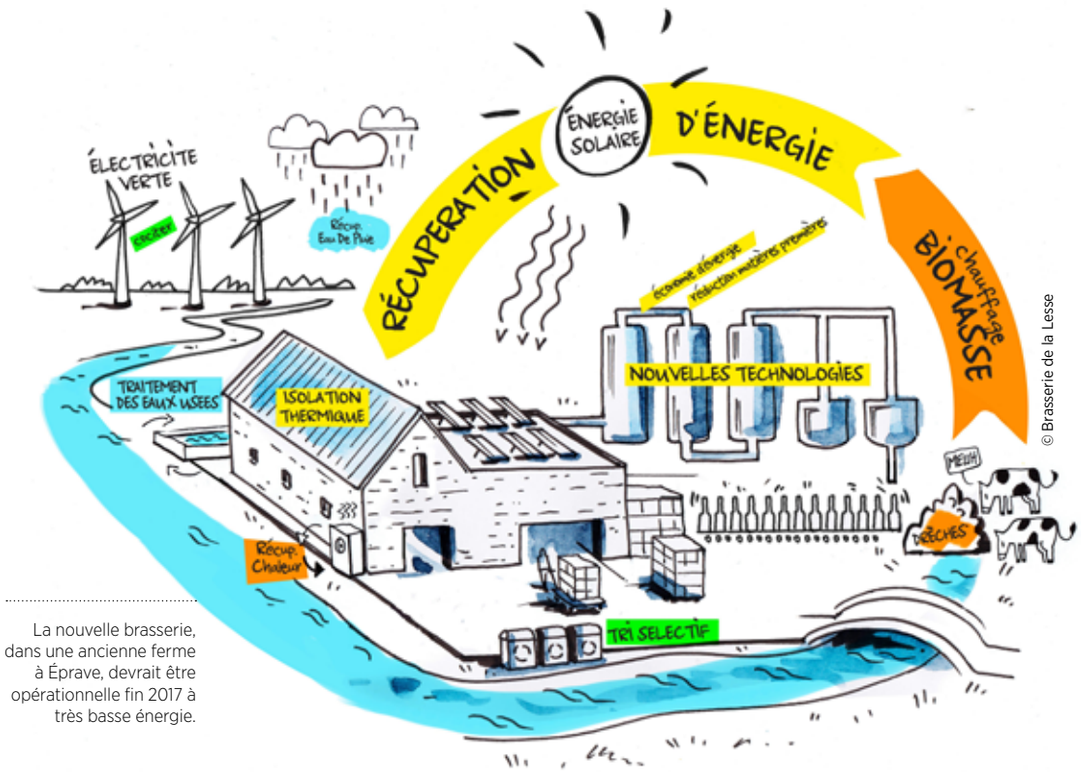
3 **La Direction de l'Evaluation et de la Sensibilisation** a pour mission de soutenir et d'organiser des actions de sensibilisation aux sciences et aux techniques et de promotion de l'innovation.

BRASSERIE DE LA LESSE

Coopérative

Alimentaire

LA FIERTÉ DE PRODUIRE DES BIÈRES ARTISANALES !



© Brasserie de la Lesse

La nouvelle brasserie, dans une ancienne ferme à Éprave, devrait être opérationnelle fin 2017 à très basse énergie.

LA BRASSERIE ROCHEFORTOISE EST UNE COOPÉRATIVE À FINALITÉ SOCIALE; ELLE RÉINVENTE LE MONDE AVEC DES PROJETS PORTEURS DE SENS.

Matières premières écologiques et locales, nouvelles installations basse énergie, commerce équitable,... : la Brasserie de la Lesse n'est pas une entreprise comme les autres. « Quand on prend une initiative, on réfléchit d'abord en terme sociétal et environnemental, avant de penser à l'économique » souligne Manu Collin, directeur de production. Ce qui fut d'abord une confrérie avant de devenir une brasserie artisanale en 2011 est avant tout une entreprise locale et éthique soutenue par des coopérateurs. « Au début, on nous regardait avec des sourires et des haussements d'épaules. Nous avons démontré que notre projet était économiquement viable et aujourd'hui, beaucoup de personnes viennent nous voir et sont intrigués par notre modèle ».

Concrètement, la Brasserie de la Lesse ambitionne de s'approvisionner totalement en orge, houblon et malt de qualité au départ de cultures wallonnes bio. Elle produit sa gamme de 6 bières sans 'forcer' le process ; pas d'ajouts par exemple pour accélérer la fabrication ou standardiser le produit.

NOUS AVONS UNE AUTRE VISION DE L'INTÉGRATION DE L'ENTREPRISE AU SEIN DU TISSU LOCAL.

Cette vision et ces valeurs ont amené l'entreprise à concevoir la nouvelle brasserie à Eprave en très basse énergie. « Contrairement aux brasseries industrielles, nous ne brassons pas en continu » explique Manu Collin. « Nous devons penser la gestion de l'énergie de manière globale à l'échelle des bâtiments, en terme de consommation, stockage, récupération,... » Il y aura donc des transferts de chaleur, avec des économies à la clé mais aussi le recours progressif aux énergies renouvelables ; d'abord la biomasse puis dans un 2e temps probablement la biométhanisation. « L'objectif est notre autonomie énergétique et le respect de l'environnement ».

Ce projet ambitieux a été monté avec Henallux et la DGO6 au travers d'un support technique, sans lequel l'étude complète aurait été impossible.

www.brasseriedelalesse.be

« L'innovation, c'est réaliser soi-même quelque chose qui ne se fait pas, quelque chose impossible à concrétiser selon les autres »

EMMANUEL COLLIN,
Directeur de production

AIDE OCTROYÉE* :
Support technique

**Retrouvez le détail des aides en pages 50, 51 et 52.*

4
COLLABORATEURS
|
300
COOPÉRATEURS
|
15.000
CASIERS/AN

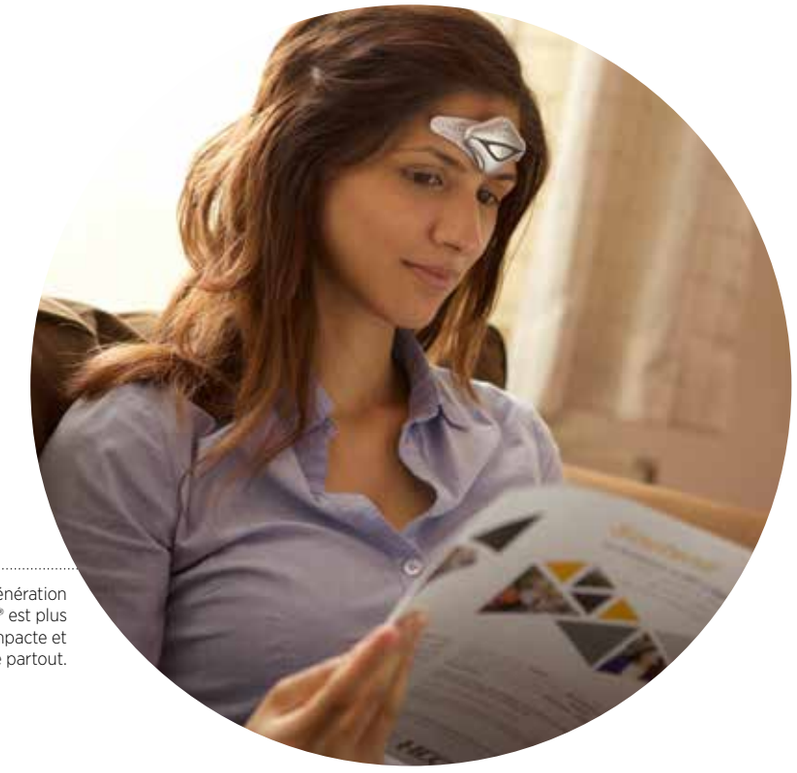
La Brasserie de la Lesse, une équipe soudée par une vision citoyenne de la société.

© Brasserie de la Lesse

CEFALY TECHNOLOGY

Traitement par neurostimulation

L'ALTERNATIVE AUX TRAITEMENTS MÉDICAMENTEUX CONTRE LA MIGRAINE



La nouvelle génération du Cefaly® est plus compacte et s'emporte partout.

LA SOCIÉTÉ LIÉGEOISE A POUR AMBITION DE TRAITER LA MIGRAINE ET PLUSIEURS PATHOLOGIES DU SYSTÈME NERVEUX CENTRAL GRÂCE À SES RECHERCHES.

C'est en 2004 que Pierre Rigaux, Docteur en médecine de l'Université de Liège et Pierre-Yves Muller, Docteur en physique de l'Université de Genève créent Cefaly Technology et unissent leurs compétences pour développer un système de neurostimulation crânienne externe et en tester les effets.

« Au départ, on explore une technologie, la neuromodulation, pour voir à quoi elle peut servir, on s'aperçoit alors que la stimulation du nerf trijumeau est une voie d'accès au traitement de la migraine » raconte Pierre Rigaux. La phase de développement s'étend de 2004 à 2008 et durant cette période, la société n'a que peu de moyens puisqu'elle ne produit encore rien ; mais les deux chercheurs sont intimement persuadés que, même si c'est très coûteux, il faut protéger le fruit de leur travail en déposant des brevets et l'aide de la Région wallonne est à ce moment pour eux un réel ballon d'oxygène.

L'activité commerciale de la société démarre réellement en 2010 avec l'appareil Cefaly de traitement de la migraine qui se présente au départ comme un serre-tête qui se clipse sur des électrodes frontales et dont l'utilisation 20 minutes par jour a pour conséquence de faire chuter le nombre de crises de migraines et la consommation de médicaments chez plus de huit patients sur dix. Depuis, 130 000 exemplaires de cet appareil ont été vendus dans une trentaine de pays, principalement en Europe et en Amérique du Nord.

LA PERSPECTIVE DE NOMBREUSES APPLICATIONS DANS LA PRISE EN CHARGE DE MALADIES NEUROLOGIQUES.

Aujourd'hui, la seconde génération de Cefaly® est plus compacte, directement rechargeable et dotée d'une connexion magnétique qui accélère la mise en place du dispositif. Le patient peut donc l'avoir toujours sous la main et l'utiliser dès que la crise s'annonce.

Grâce aux brevets qu'elle détient et qui sont financés partiellement par la DGO6, Cefaly Technology compte bien continuer à développer de nouveaux dispositifs dans le traitement de maladies telles que celles de Parkinson, la fibromyalgie, l'épilepsie et même le coma …

www.cefalytechnology.com

« Dans la recherche médicale nous créons des choses qui n'existent pas encore, ça ne sert à rien de faire ce qu'on sait déjà faire, il faut constamment aller plus loin pour répondre aux besoins des patients. Nous n'attendons pas les aides pour innover, mais elles nous permettent d'avancer mieux et plus vite ! »

PIERRE RIGAUX,
CEO

AIDES OCTROYÉES* :
- Brevet
- DE

30.000 CEFALY®
VENDUS EN 2016

|

5,5 MILLIONS
DE CHIFFRE D'AFFAIRES

|

26
COLLABORATEURS

Cefaly Technology fait tester son produit lors de nombreuses foires et congrès internationaux.

Aéronautique

TROUVER LE PROCESSUS DE FABRICATION POUR LE CLIENT

© 2017 Coexpair s.a.

En 10 ans, la PME namuroise a acquis des clients tels Airbus, Safran, Sonaca, Sabca, Asco,...

LA SOCIÉTÉ D'INGÉNIERIE NAMUROISE INNOVE POUR ELLE ET SURTOUT POUR LES AUTRES DANS LE DOMAINE DES MATÉRIAUX COMPOSITES.

Coexpair exerce une activité particulière : « nous développons des méthodes de fabrication pour produire des pièces en composites pour les grands acteurs du secteur aéronautique » explique son fondateur et CEO André Bertin. Le point de départ, c'est le besoin du client de fabriquer tel ou telle pièce, avec la meilleure qualité possible et au coût le plus compétitif. « Nous pouvons l'aider sous tous les aspects : architecture de l'élément à fabriquer, conception, matériaux à utiliser, plan d'affaires, identification des difficultés de développement, etc ».

Coexpair dispose dans ses ateliers de 1.600 m² (récemment doublés) des équipements nécessaires (presses, systèmes d'injection,...) à fabriquer les prototypes. Une fois le procédé de fabrication validé par leurs clients, Coexpair vend et installe ses équipements dans leurs installations, donne les formations et accompagne les premières phases de production.

« Le processus complet dure 4 à 5 ans » souligne André Bertin qui se réjouit de l'apport de la Wallonie. « Le soutien aux projets de recherche est essentiel pour que nous restions à la pointe en matière d'innovation ».

NOUS TRANSFÉRONS DE LA TECHNOLOGIE À NOS CLIENTS.

Si Coexpair ne sait pas faire breveter ses procédés de fabrication vendus au client, elle a par exemple fait breveter un équipement particulier de conditionnement de résine. « C'est une protection par rapport aux concurrents mais aussi en terme de crédibilité : un brevet apporte de la valeur à une société en montrant qu'elle fait de la R&D, et surtout qu'elle trouve des solutions ! ». Les coûts des brevets étant particulièrement élevés, l'aide financière du Service Public de Wallonie (DGO6) est donc déterminant et permet à l'entreprise de continuer à grandir.

www.coexpair.com

« L'innovation est la clé de Coexpair. Nous consacrons à la R&D 5 fois plus de moyens que la moyenne des entreprises. En Wallonie, pour exister, il faut proposer des produits et services uniques. Nous devons en permanence revenir vers nos clients avec de l'innovation, sans quoi ils n'auront plus besoin de nous ».

ANDRÉ BERTIN,
Fondateur et CEO

AIDE OCTROYÉE* :
Brevet

20 %
PART DU CHIFFRE D'AFFAIRES CONSACRÉ À L'INNOVATION

1
LEADER MONDIAL DANS SON DOMAINE

17
COLLABORATEURS

Après avoir fait validé le procédé de fabrication par ses clients, Coexpair vend et installe ses équipements dans leurs installations.

© 2017 Coexpair s.a.

diagenode

Biotechnologies

L'ANALYSE DE L'ADN EST LE CORE BUSINESS

L'entreprise liégeoise s'est hissée dans le top 3 mondial en à peine plus de 10 ans, dans un marché en progression de 10 à 15 % par an.

DIAGENODE EST SPÉCIALISÉE DANS DEUX DOMAINES EN CROISSANCE : L'ÉPIGÉNÉTIQUE ET LES KITS DE DIAGNOSTICS POUR LES MALADIES VIRALES.

La belle aventure a débuté en 2004 avec une bourse de préactivité. « La DGO6 nous a mis le pied à l'étrier » se souvient Didier Allaer, fondateur et CEO de Diagenode. « Les collaborations se sont succédées à travers des aides adaptées à la fois à la problématique et à la taille de l'entreprise ». Un climat de confiance s'est ainsi établi avec le temps. « Nos interlocuteurs à la DGO6 connaissent l'entreprise, comprennent le business model, suivent nos projets, etc. ».

C'est évidemment un élément essentiel, surtout dans un secteur pointu. Diagenode développe, fabrique et vend des kits, des produits et des réactifs permettant à ses clients d'analyser l'ADN. Ce savoir-faire s'exprime à travers deux applications : d'une part des kits de diagnostic détectant la présence ou non d'agents infectieux (bactéries, virus, parasites,...), et d'autre part des kits permettant d'analyser l'évolution des modifications de l'ADN : l'épigénétique. Les clients sont des laboratoires d'analyses médicales, des hôpitaux, des chercheurs dans l'industrie pharmaceutique, des universités,...

L'INNOVATION EST UNE CONDITION SINE QUA NON DU SUCCÈS.

« Dans le secteur biotech, la recherche permet d'être dans les technologies qui vont changer la santé demain et ...demain est très proche » rappelle Didier Allaer, se réjouissant que la Wallonie mise sur les entreprises en croissance, avec en plus une continuité dans sa politique d'aide à la recherche technologique. Une aide qui permet à la société de doubler son budget consacré à la R&D au sein de l'entreprise implantée à Seraing.

www.diagenode.com

« La durée de vie des produits technologiques se raccourcit et le marché s'internationalise ; il faut renouveler sans cesse son parc de produits »

DIDIER ALLAER,
Fondateur et CEO

AIDES OCTROYÉES* :

- Brevet
- DE
- RI
- First entreprise
- Support technique
- RPR

100
COLLABORATEURS

15 À 20 %
TAUX DE CROISSANCE MOYEN/AN

2,6 MILLIONS/AN,
LE MONTANT CONSACRÉ À LA R&D

Agriculture

DES SUBSTANCES NATURELLES POUR PROTÉGER LES PLANTES

© FytoFend

Dans cette chambre de culture, FytoFend fait croître des plantes pour la réalisation d'essais en conditions contrôlées.

L'ENTREPRISE, QUI ASSURE LE DÉVELOPPEMENT, L'HOMOLOGATION ET LA PRODUCTION D'UN STIMULATEUR DE DÉFENSE DES PLANTES, S'APPRÊTE À CONSTRUIRE UNE USINE AU PARC CREALYS À GEMBLOUX.

L'histoire débute au sein de l'Université de Namur. « Le professeur Pierre Van Cutsem, unité de recherche en biologie cellulaire et moléculaire végétale, a mis au point le principe actif d'un stimulateur de défenses des plantes d'origine 100 pc naturelle » rappelle Raffael Buonatesta, CEO de FytoFend. « Il fallait étudier la faisabilité technique et financière de créer une spin off pour valoriser cette découverte ». La DGO6 a financé cette phase qui, 2 ans plus tard, donnera naissance à l'entreprise FytoFend.

« C'est aussi grâce à ce soutien que j'ai été engagé, avant donc la création de la société ».

Depuis lors, la spin off est devenue cette année, en volume, le premier producteur mondial de stimulateurs de défense des plantes biologiques. Son produit phare, le FytoSave, est pulvérisé préventivement pour protéger les cultures contre les maladies fongiques (champignons). Les fraisiers, les cultures légumières (concombres, courgettes, tomates, poivrons,...) et surtout la vigne bénéficient de ce traitement naturel, également accessible aux particuliers en Belgique. « Cette substance active » précise Raffael Buonatesta, « est composée de sucres complexes provenant de deux types de matières premières : la pectine, issue de pelures de fruits, et le chitosan, extrait de carapaces de crustacés ».

ON NE TUE PAS LE PATHOGÈNE ; ON RENFORCE LA PLANTE.

Ce même produit est aussi en développement pour lutter contre la pyriculariose, la principale maladie affectant le riz. De quoi ouvrir de nouveaux marchés pour une PME déjà très présente à l'international. « Un des principaux enjeux est de breveter et surtout d'homologuer des produits dans les différents pays ». Là aussi, FytoFend peut compter sur les interventions de la DGO6 qui a toujours confirmé sa confiance dans une gamme de produits s'adressant autant aux agriculteurs conventionnels que bio.

www.fytofend.com

« Dans un monde globalisé en permanence en mouvement, l'innovation n'est plus un défi intellectuel mais une obligation commerciale. »

RAFFAEL BUONATESTA,
Co-fondateur et CEO

AIDES OCTROYÉES* :

- Brevet
- DE, RI
- RPR
- First entreprise

6 COLLABORATEURS

100.000 HA
SURFACE TRAITÉE PAR LES PRODUITS FYTOFEND

99 % À L'EXPORTATION

© FytoFend

© FytoFend

Une feuille de concombre, sans et avec traitement.

Biotechnologies

LE PIONNIER DE LA PROTONTHÉRAPIE

© IBA

Le cyclotron conçu par Yves Jongen a ouvert la voie pour mettre la protonthérapie à la disposition d'un nombre croissant de patients victimes du cancer à travers le monde.

LA SPIN OFF DEVENUE MULTINATIONALE FABRIQUE DES ÉQUIPEMENTS POUR LA DÉTECTION ET LE TRAITEMENT DU CANCER.

Quand il a commencé à l'Université Catholique de Louvain comme responsable du centre de recherche de cyclotron, Yves Jongen n'imaginait pas qu'il serait un jour le fondateur d'une entreprise d'envergure mondiale occupant aujourd'hui plus de 1.500 personnes. « Le cyclotron était surtout utilisé pour la physique nucléaire, nous avons adapté le concept pour des applications au secteur médical » se souvient l'actuel Chief Research Officer d'IBA. « Nous avons développé le cyclotron idéal pour la production de protons. La DGO6 est intervenue pour financer 75 % du prototype à travers une avance récupérable (DE) que nous avons entièrement remboursée ».

Le nouveau modèle de cyclotron plus compact et moins coûteux mis au point, la société IBA (initiales d'Ion Beam Applications) est créée en 1986 et le succès commercial est au rendez-vous, notamment avec le renfort de Pierre Mottet au profil complémentaire à Yves Jongen.

L'innovation est un fil rouge au sein de l'entreprise qui est pionnière dans le domaine de la protonthérapie. Pour rappel, ce traitement est considéré comme le plus avancé dans la lutte contre le cancer, car il cible la tumeur avec une précision inégalée - directement dans la tumeur et sans abîmer les tissus sains environnants - et réduit les effets secondaires.

IBA A ENGAGÉ 400 INGÉNIEURS EN 2016 ET EMBAUCHERA 200 INGÉNIEURS EN 2017.

« Nous menons en permanence des recherches en interne et à travers des projets en partenariats » indique Yves Jongen. « Nous continuons à faire appel à des mécanismes de financement mais ce n'est plus une question de vie ou de mort comme au début de l'entreprise ».

D'ailleurs, vu la taille d'IBA aujourd'hui et la présidence du pôle de compétitivité wallon Mecatech assumée par Yves Jongen, les relations avec la DGO6 ont évolué. « Nous participons ainsi activement au développement économique de la région » souligne le Chief Research Officer. De plus, la société, dont le quartier général est implanté à Louvain-la-Neuve, sous-traite la fabrication de ses équipements à des PME, principalement en Wallonie. Elle est devenue une référence internationale dont s'enorgueillit la Belgique.

https://iba-worldwide.com

« L'innovation est la condition de survie d'une société en Wallonie. »

YVES JONGEN,
fondateur et Chief Research Officer d'IBA, nominé en 2013 pour le Prix de l'Inventeur Européen pour l'ensemble de sa carrière

AIDES OCTROYÉES* :

- First entreprise
- RI
- DE

1.600
COLLABORATEURS DIRECTS

|

300 MILLIONS
LE CHIFFRE D'AFFAIRES

|

95 %
À L'EXPORT

IBA vend ses équipements à des hôpitaux et des cliniques privées.

© IBA

Maintenance 4.0

LE DOCTEUR HOUSE DES MACHINES INDUSTRIELLES

© I-CARE

L'entreprise montoise pratique donc la maintenance prédictive et proactive pour différents types de machines.

GRÂCE À LA TECHNOLOGIE, I-CARE GRANDIT À L'INTERNATIONAL TOUT EN DÉVELOPPANT L'EMPLOI À MONS.

« En général, vous allez chez le docteur pour deux raisons : soit vous avez un problème et vous attendez un diagnostic et une solution, soit vous venez pour un contrôle de routine en espérant vivre le plus longtemps possible en bonne santé. Icare, c'est pareil, mais pour les machines dans l'industrie ». La comparaison, énoncée par son CEO Fabrice Brion, est limpide.

L'entreprise montoise pratique donc la maintenance prédictive et proactive pour différents types de machines dans plusieurs secteurs : process (pharma, chimie, alimentaire, pétrochimie,...), power c'est-à-dire génération d'électricité (éolien, centrale à charbon, gaz et nucléaire), extraction (mines, carrières, cimenteries) et même fabricants de machines.

I-Care a pris un tournant en 2007 grâce à la nouvelle technologie Wi-Care. « Cette innovation a été transversale et intégrée, entraînant des changements en termes de management, de process, de marketing,... » se souvient Fabrice Brion. Avant, le personnel d'I-Care se déplaçait chez les clients, limitant le marché à un rayon de 400 km. Avec Wi-Care, les portes se sont ouvertes à l'échelle du monde entier. « Et en plus » ajoute le CEO, « nous créons les emplois en Wallonie puisque nous agissons depuis notre siège ! »

TOUT CHANGE, TOUT VA TELLEMENT VITE. QUI N'INNOVE PAS MEURT...

Cette avancée technologique a été élaborée avec le soutien de la DGO6. « Nous avons ainsi gagné 3 ou 4 ans, soit une éternité dans l'industrie ». Les différentes aides ont un rôle d'accélérateur à tous niveaux : ressources humaines, organisation, finances,... « Et puis, ce soutien nous rassure, montrant que l'innovation est effectivement la bonne voie ».

www.icareweb.com

« En Wallonie, on a souvent peur du stand alone ; or c'est un modèle qui contribue à la réussite allemande »

FABRICE BRION,
CEO

AIDES OCTROYÉES* :

- First entreprise
- Marketing stratégique
- RPR
- DE
- Brevet

114
COLLABORATEURS

|

100 %
ACTIONNARIAT FAMILIAL

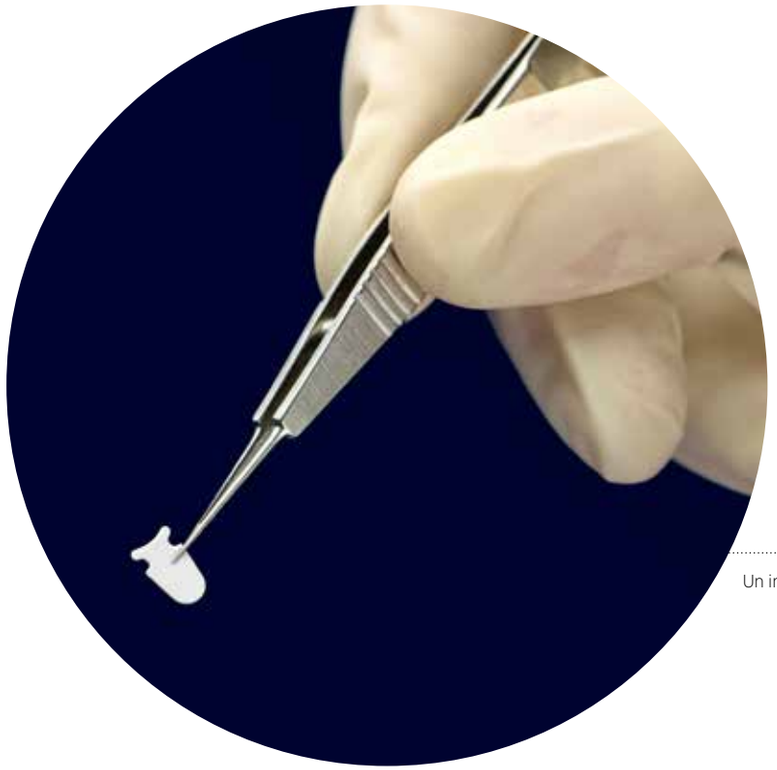
|

+ 44 %
CROISSANCE CONTINUE (2016)

© I-CARE

Ophtalmologie

UN IMPLANT INÉDIT POUR TRAITER LE GLAUCOME



Un implant de drainage pour le glaucome.

DEPUIS 2011, ISTAR MEDICAL TRAVAILLE AU DÉVELOPPEMENT DE MICRO-IMPLANTS OPHTALMIQUES DÉDIÉS AU TRAITEMENT DU GLAUCOME. UN DISPOSITIF MÉDICAL QU'ELLE ESPÈRE RÉVOLUTIONNER GRÂCE À UN MATÉRIAU UNIQUE AU MONDE.

Le glaucome est la 2ème cause de cécité à travers le monde. En dépit de l'ampleur de la maladie, aucun traitement optimal n'a encore vu le jour pour l'endiguer. Mais depuis peu, les choses bougent ! Entre la simple administration de gouttes ophtalmologiques et le recours à une intervention chirurgicale invasive, une voie intermédiaire est née : les procédures chirurgicales micro-invasives (MIGS). Une intervention d'une minute à peine reposant sur l'insertion d'un implant microscopique dans les tissus de l'œil.

C'est dans ce créneau très prometteur qu'iSTAR Medical a décidé de se spécialiser. « Nous ne sommes évidemment pas les seuls à vouloir développer ce type de dispositifs », souligne Michel Vanbrabant, CEO. « Mais pour nous distinguer, nous avons la chance de détenir les droits exclusifs d'utilisation d'un biomatériau unique : STAR® ».

Anti-inflammatoire, ce matériau poreux est également anti-fibrotique. « C'est précisément sur ce dernier point que nous pouvons faire la différence. Les systèmes de MIGS actuellement commercialisés fonctionnent, mais rencontrent un problème de fibrose. En d'autres termes, les tissus de l'œil réagissent à la présence de l'implant en le recouvrant progressivement. Une problématique que nos dispositifs pourront contourner ».

BRAS DE LEVIER FINANCIER

Sans l'intervention de la Wallonie, la belle histoire d'iSTAR Medical ne se serait pas écrite de la même manière. « Dans un premier temps, nous avons bénéficié d'une avance récupérable (DE). Cet apport financier nous a permis de débuter notre activité. Une assise grâce à laquelle nous avons, ensuite, pu convaincre d'autres investisseurs de s'inscrire dans le projet. En ce sens, le soutien de la DGO6 a opéré comme un effet de levier ».

Et Michel Vanbrabant d'ajouter : « Les aides de la Wallonie sont en train de redessiner notre paysage économique. Comptant de plus en plus de sociétés innovantes dans le secteur de la santé, notre région est en train d'atteindre une masse critique de compétences. Un terreau sans lequel aucune émergence n'est possible ».

www.istarmed.com

« iSTAR Medical est une entreprise en phase de recherche et développement. Autant dire que l'innovation est pour nous primordiale. Elle est le facteur qui assurera notre essor. La subvention 'dépôt de brevet' de la DGO6 nous a permis de protéger une partie de nos inventions. Une protection contribuant à la pérennité de l'entreprise. »

MICHEL VANBRABANT,
CEO

AIDES OCTROYÉES* :

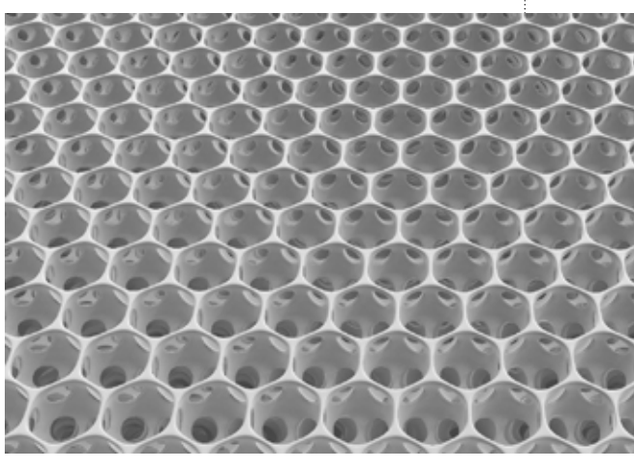
- RI
- DE
- Brevet

15
COLLABORATEURS

80 MILLIONS
DE PERSONNES SONT ACTUELLEMENT AFFECTÉES PAR UN GLAUCOME

5 MILLIARDS D'€,
L'ÉVALUATION DU MARCHÉ MONDIAL DU GLAUCOME

Le matériau des implants iSTAR, une structure géométrique de sphères creuses interconnectées qui permet le passage de l'humeur aqueuse.



Biopharmaceutique

LE POUVOIR INSOUPÇONNÉ DES CHAMPIGNONS DE PARIS

SPIN-OFF INNOVANTE, KIOMED PHARMA DÉVELOPPE DES TRAITEMENTS THÉRAPEUTIQUES NOVATEURS GRÂCE À UNE FIBRE NATURELLE QU'ELLE EXTRAIT DU CHAMPIGNON DE PARIS. SON PREMIER PRODUIT EN DÉVELOPPEMENT SERA DESTINÉ À LUTTER CONTRE L'ARTHROSE.

S'attaquant au cartilage des articulations, l'arthrose impacte considérablement la qualité de vie des personnes qui en sont atteintes. A ce jour, aucun traitement ne permet de soigner cette maladie articulaire. Un constat que KiOmed Pharma espère bousculer grâce à un dispositif révolutionnaire.

Pour mettre au point cette solution thérapeutique, cette spin-off de l'Université de Liège et de l'entreprise KitoZyme a décidé d'exploiter le chitosan, un composé végétal qu'elle extrait du champignon de Paris. « Des recherches menées par l'ULg et KitoZyme ont souligné que le chitosan aidait à mimer le liquide dans lequel baigne le cartilage. Baptisé synovie, ce liquide lubrifiant est essentiel au bon mouvement des articulations », explique Houtaï Choumane, CEO.

Forte de cette découverte, la jeune société a développé un hydrogel appelé à devenir un traitement de pointe contre l'arthrose. « Présenté sous la forme d'une seringue, ce dispositif pourra être directement injecté dans l'articulation du patient pour pallier la disparition du liquide synovial. Une injection annuelle devrait être suffisante pour un traitement efficace ».

DES APPLICATIONS MULTIPLES EN MÉDECINE RÉGÉNÉRATIVE

Lancer un tel produit sur le marché prend du temps et coûte beaucoup d'argent. « Compte-tenu des délais en vigueur dans le secteur pharmaceutique, le soutien de la Wallonie est un apport fondamental. Il nous a, notamment, permis de financer le recrutement de chercheurs pour mener à bien nos travaux. Nos premières rentrées financières arriveront en 2018-2019, lorsque notre hydrogel entrera en phase de commercialisation. Une étape impossible à atteindre sans ce type de soutiens ».

La lutte contre l'arthrose n'est pas l'unique cheval de bataille de la PME. « Nos technologies à base de chitosan d'origine végétale sont susceptibles de répondre à divers besoins médicaux non satisfaits. Toujours avec l'aide de la DGO6, des recherches sont en cours dans le domaine de la dermatologie et de l'ophtalmologie ».

www.kiomedpharma.com

« L'innovation est inscrite dans l'ADN de KiOmed Pharma. Pour une entreprise à taille humaine telle que la nôtre, elle est la seule manière de tirer notre épingle du jeu face aux multinationales du secteur pharmaceutique ».

HOUTAÏ CHOUMANE,
CEO

AIDE OCTROYÉE* :
RPR

15
COLLABORATEURS
(30 D'ICI 2020)

|

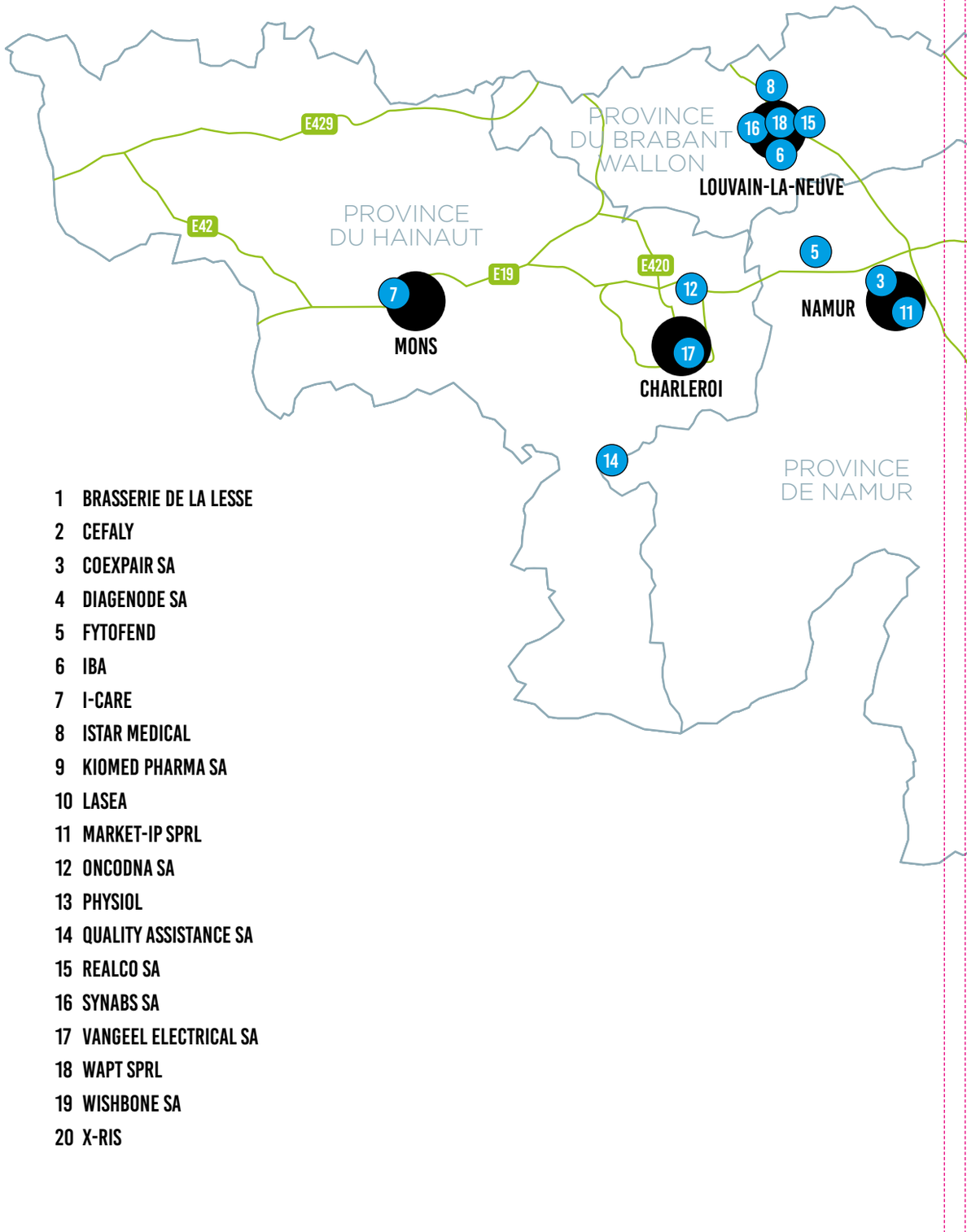
100 MILLIONS
DE PATIENTS DANS LE MONDE SERONT CONCERNÉS PAR L'ARTHROSE EN 2020

|

5 MILLIARDS D'€
L'ÉVALUATION DU MARCHÉ MONDIAL CIBLÉ PAR KIOMED

Une injection annuelle du produit développé par KiOmed Pharma devrait permettre de traiter efficacement l'arthrose.

Localisation



1 BRASSERIE DE LA LESSE
2 CEFALY
3 COEXPAIR SA
4 DIAGENODE SA
5 FYTOFEND
6 IBA
7 I-CARE
8 ISTAR MEDICAL
9 KIOMED PHARMA SA
10 LASEA
11 MARKET-IP SPRL
12 ONCODNA SA
13 PHYSIOL
14 QUALITY ASSISTANCE SA
15 REALCO SA
16 SYNABS SA
17 VANGEEL ELECTRICAL SA
18 WAPT SPRL
19 WISHBONE SA
20 X-RIS

Technologies de micro-usinage

UN PIONNIER DES LASERS DE HAUTE PRÉCISION

LASEA est spécialisée dans le micro-usinage laser de haute précision.

LE MÉDICAL ET LE LUXE SONT LES PRINCIPAUX SECTEURS QUI UTILISENT LES MACHINES DE LASEA, NOTAMMENT POUR LA FABRICATION DE PIÈCES DE MONTRES, DE DISPOSITIFS MÉDICAUX (IOL, IMPLANTS COCHLÉAIRES, STENTS…) ET POUR LA TRAÇABILITÉ DANS LE SECTEUR PHARMACEUTIQUE.

« Le micro-usinage par laser femtoseconde est un procédé à la fois flexible, propre (sans additif), sans contact (sans usure) et avec peu de maintenance », explique Axel Kupisiewicz, CEO de LASEA. Cette technologie athermique permet une précision inégalée (0.2µm, soit 250 fois plus petit que le diamètre d'un cheveu). La technologie laser permet une multitude d'applications au sein d'une seule et même machine : découpe (avec ou sans conicité), gravure, marquage en surface (décoration) ou intra-volume (sérialisation, lutte anti-contrefaçon), perçage, texturation (effets diffractif, hydrophobe ou noir intense) ou encore ablation de couches minces. LASEA s'est également lancée dans la fabrication de puces microfluidiques (lab-on-chip).

Les machines nécessitent un personnel polyvalent et qualifié. « Il convient de gérer de l'optique, de l'automation, de la robotique, de l'électromécanique,… et d'être toujours innovant ». Cette préoccupation est permanente et remonte déjà au tout début de l'entreprise. « C'est à ce moment-là que l'aide de la DGO6 s'est avérée la plus précieuse car le besoin en capital était trop lourd » souligne Axel Kupisiewicz. « Nous avons ensuite participé à des projets collaboratifs aux différents stades de la société. En plus de financement et de ventes à l'étranger, l'accompagnement de la Région facilite le réseautage avec d'autres entreprises, des centres de recherche, des universités, des clients, des financiers, etc ».

L'INNOVATION EST DANS L'ADN DE LASEA.

La créativité peut aussi revêtir des aspects autres que la technologie. Ainsi, en matière de politique du personnel, LASEA offre un intéressement au capital et une prime à l'innovation sous forme d'un concours interne. L'innovation peut donc également être sociale.

www.lasea.eu

AIDES OCTROYÉES* :

- DE
- RI
- Brevet

« Dans un monde globalisé, l'innovation est le seul moyen de se différencier et d'être compétitif par rapport aux grosses sociétés ».

AXEL KUPISIEWICZ,
CEO

La machine LASEA LS5-2 a un robot intégré.

Market • ip
creating mobile intelligence

Solutions software télématiques

AIDER LES ENTREPRISES À GÉRER AU MIEUX LA MOBILITÉ DE LEURS BIENS ET DE LEUR PERSONNEL

Version Mobile de l'application Telefleet.

MARKET-IP, À L'ORIGINE SPÉCIALISÉE DANS LA CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE, OFFRE À SES CLIENTS DES SOLUTIONS MODULABLES ET INTÉGRÉES DANS LA GESTION GLOBALE DE LEUR ENTREPRISE.

Dans un monde professionnel où la mobilité est devenue un des enjeux majeurs, les applications géographiques développées par la société namuroise Market-IP permettent aux entreprises de contrôler le coût de leurs actifs mobiles (personnel, véhicules, machines, palettes, containers, ...), d'augmenter leur productivité, d'améliorer le service à la clientèle, de veiller à la sécurité du personnel et de limiter leur impact environnemental.

Market-IP a développé trois outils, la géolocalisation, le planning géographique et l'analyse du comportement des conducteurs de véhicules, qui répondent chacun à une problématique spécifique de mobilité et qui peuvent être associés pour répondre au mieux aux besoins particuliers d'une entreprise.
« L'innovation consiste à utiliser les nouvelles technologies de télécommunication (GPRS, Satellite, ...) combinées avec l'électronique des véhicules, les outils de pointage ou de suivi de matériel pour développer des solutions d'optimisation de la mobilité professionnelle » précise Arnaud Storder, CEO, « notre marché est chaque jour plus complexe car les besoins des gestionnaires de flottes et de personnel sont de plus en plus pointus. Il y a 5 ans, un fleetmanager voulait avoir une liste de ses véhicules et le nombre de kilomètres parcourus, aujourd'hui il veut planifier les entretiens, connaître les émissions CO_2, surveiller les consommations et générer des rapports par personnes, par chantier, ... ».

RÉPONDRE AU MIEUX AUX BESOINS DE L'ENTREPRISE EN PROPOSANT UNE MISE EN ŒUVRE MODULAIRE DU LOGICIEL.

Grâce aux aides de la Région Wallonne, Market-IP consacre 70% de ses ressources à la recherche et au développement. « Sans le soutien de cet incitant, ajoute Arnaud Storder, notre anticipation des besoins du marché serait moins rapide et nous n'aurions pu nous permettre l'engagement de certains profils quand la société était plus jeune. La Région est véritablement un accompagnateur de la croissance de Market-IP ! »

www.market-ip.com

« L'innovation est permanente dans notre domaine. Pour rester compétitif sur un marché en perpétuelle évolution, nous devons en permanence offrir aux utilisateurs de nos applications de nouvelles options pour leur permettre de gérer au mieux leur personnel et leurs avoirs. C'est notre défi quotidien ! ».

ARNAUD STORDER,
Fondateur et CEO

AIDES OCTROYÉES* :
- RPR
- Marketing stratégique
- Logiciel innovant

SOFTWARE 100 % WALLON

20 %
DE CROISSANCE ANNUELLE

50 %
DU CHIFFRE D'AFFAIRES À L'EXPORT

Une société de livraison à domicile optimise les trajets de ses livreurs et réduit ses émissions de CO_2.

Oncologie

MIEUX COMBATTRE LE CANCER GRÂCE À LA MÉDECINE PERSONNALISÉE

Grâce à son expertise dans le domaine du séquençage ADN et de la pathologie moléculaire, OncoDNA propose des solutions de pointe pour un traitement personnalisé du cancer.

CHAQUE CANCER EST DIFFÉRENT. POUR MIEUX LE COMBATTRE, ONCODNA PROPOSE UN NOUVEL ANGLE D'ATTAQUE REPOSANT SUR UN TRAITEMENT PERSONNALISÉ DE LA MALADIE. UNE INNOVATION SOURCE DE NOMBREUX ESPOIRS.

Les traitements actuellement proposés pour combattre le cancer se montrent efficaces dans 35% des cas. C'est peu, trop peu. Depuis Gosselies, OncoDNA explore de nouvelles voies pour lutter plus efficacement contre la maladie. Comment ? En analysant les gènes de la tumeur.

« A l'heure d'aujourd'hui, lorsqu'un cancer est diagnostiqué, l'oncologue prescrit un traitement reposant sur un protocole déterminé : pour tel type de cancer, on utilise tel type de produit », explique Jean-Pol Detiffe, CEO. « Or, un cancer de l'estomac peut afficher davantage de similarités moléculaires avec un cancer du sein qu'avec un autre cancer de l'estomac. Pour mieux le combattre, nous avons mis au point un test capable de générer une carte d'identité moléculaire de la tumeur (grâce, notamment, à une analyse de son ADN et de certaines protéines). Un outil sur lequel l'oncologue peut, ensuite, s'appuyer pour proposer, non plus une thérapie standard, mais un traitement personnalisé, adapté aux spécificités génétiques et biologiques du cancer ».

ANALYSER, SUIVRE, COMMUNIQUER

A l'heure actuelle, 2.500 patients métastasiques à travers le monde ont effectué le test développé par OncoDNA. « Souhaitant que notre action auprès du patient et du médecin s'inscrive dans la durée, nous avons également élaboré un outil de suivi mesurant l'efficacité du traitement anti-cancéreux grâce à une simple prise de sang. Un dispositif moins invasif qu'une biopsie. Nous avons, enfin, développé une plateforme web faisant office de lien entre le patient, son médecin, une communauté d'oncologues et OncoDNA ».

Véritable pépite biotech, OncoDNA a, dès ses débuts, bénéficié du soutien de la Wallonie au travers d'avances récupérables (DE) et de conseils en stratégie commerciale. « Plus récemment, la Wallonie nous a également permis de financer deux importants projets innovants : ARCHE, dont l'objectif est de démontrer l'utilité de nos solutions, et MONCODANEUM qui permettra de mieux prévenir la maladie grâce à la centralisation de données issues d'un maximum de centres européens de lutte contre le cancer ».

www.oncodna.com

AIDES OCTROYÉES* :
- OPIN
- DE
- Marketing stratégique

50
COLLABORATEURS

12.000
PERSONNES ENREGISTRÉES SUR LA PLATEFORME WEB ONCOSHARE®

90 %
DU CHIFFRE D'AFFAIRES RÉALISÉ À L'EXPORTATION

« Nous aspirons à innover dans le management de l'information. Centraliser et analyser des données aujourd'hui éparses pour les rendre utiles dans la lutte contre le cancer. Nous voulons quitter le monde du protocole pour démocratiser l'accès aux connaissances ».

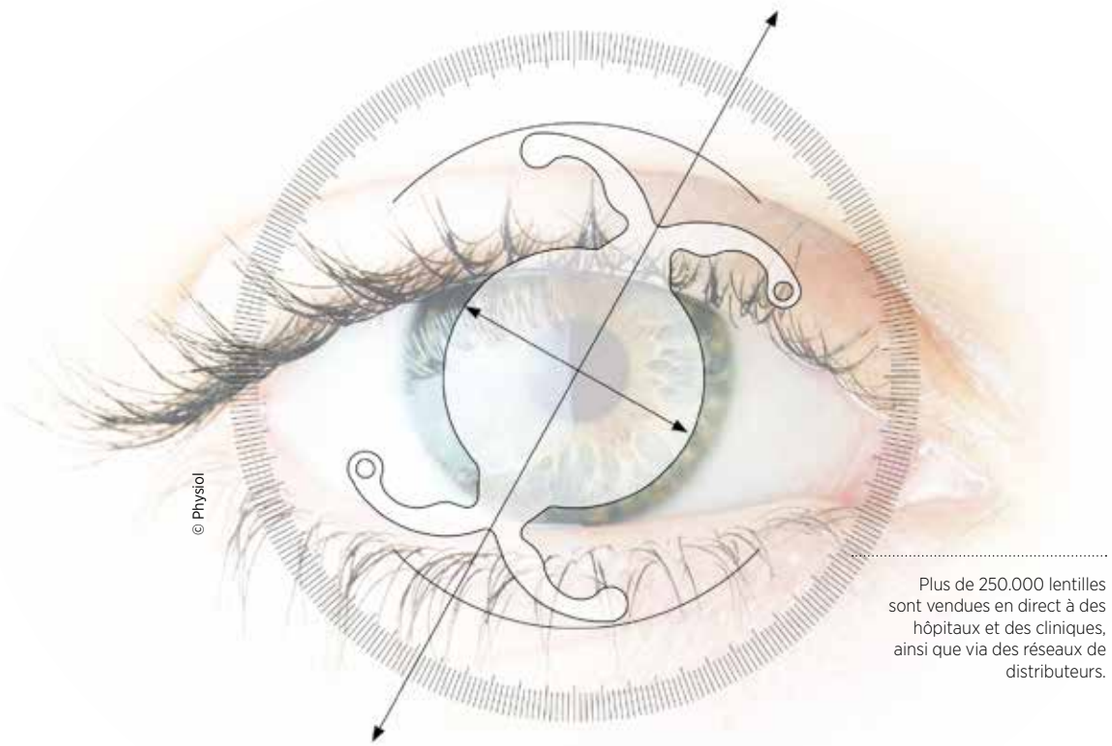
JEAN-POL DETIFFE,
Fondateur et CEO

PhysIOL

ADVANCED OPTICAL SOLUTIONS

Médical

UNE GAZELLE AUX YEUX PERÇANTS



© Physiol

Plus de 250.000 lentilles sont vendues en direct à des hôpitaux et des cliniques, ainsi que via des réseaux de distributeurs.

L'ENTREPRISE LIÉGEOISE CONÇOIT, FABRIQUE ET DISTRIBUE À TRAVERS LE MONDE DES LENTILLES INTRAOCULAIRES.

« Depuis 30 ans, précise Christophe Pagnoulle, R&D Manager, Physiol est active dans la chirurgie de la cataracte et la chirurgie réfractive (presbytie, astigmatisme, ...) ». L'entreprise liégeoise a effectué trois grands sauts technologiques en matière de produits : la lentille préchargée prête à être implantée dans l'œil, la lentille trifocale (la première assurant une vision parfaite à toutes distances sans lunettes!), la lentille avec le nouveau matériau hydrophobe.

Physiol s'appuie sur une équipe R&D pluridisciplinaire, au-delà des classiques opticiens et mécaniciens. « Pour innover et progresser, souligne Christophe Pagnoulle, il faut sortir du segment dans lequel on se trouve. C'est en effet l'environnement qui participe à la création des solutions ».

Les aides de la Wallonie sont nécessaires et même déterminantes, surtout en début d'activité. « Au-delà de l'effet de levier financier fondamental » ajoute Christophe Pagnoulle, « la participation à des programmes collectifs est essentielle pour développer un réseau wallon et international, y compris dans des domaines transversaux. Nous collaborons ainsi avec des centres de recherche et des universités, comme par exemple le centre spatial de Liège ». Un partenariat a priori pas naturel si les horizons n'avaient pas été élargis.

PHYSIOL CONTRIBUE À L'AMÉLIORATION DE LA QUALITÉ DE VUE ET DONC DE VIE DES PATIENTS.

Les soutiens de la DGO6 auront aussi été bénéfiques au niveau de la méthode de travail. « Rentrer des dossiers » constate Christophe Pagnoulle « astreint à bien structurer les projets dans différents domaines : étude d'antériorité, finances, programme technique et scientifique,... »

En s'efforçant de toujours garder une longueur d'avance, Physiol vient d'être récompensée du titre de Gazelle nationale décerné par le magazine Trends Tendance.

www.physiol.eu

« L'innovation est la mise en oeuvre de solutions et de produits qui créent la demande et se démarquent par rapport aux concurrents. Elle impose qu'on renonce aux évidences ».

CHRISTOPHE PAGNOULLE,
R&D Manager

AIDES OCTROYÉES* :

- Support technique
- RI
- Brevet

155
COLLABORATEURS
MAJORITAIREMENT À LIÈGE

17 %
CROISSANCE ANNUELLE DEPUIS 10 ANS

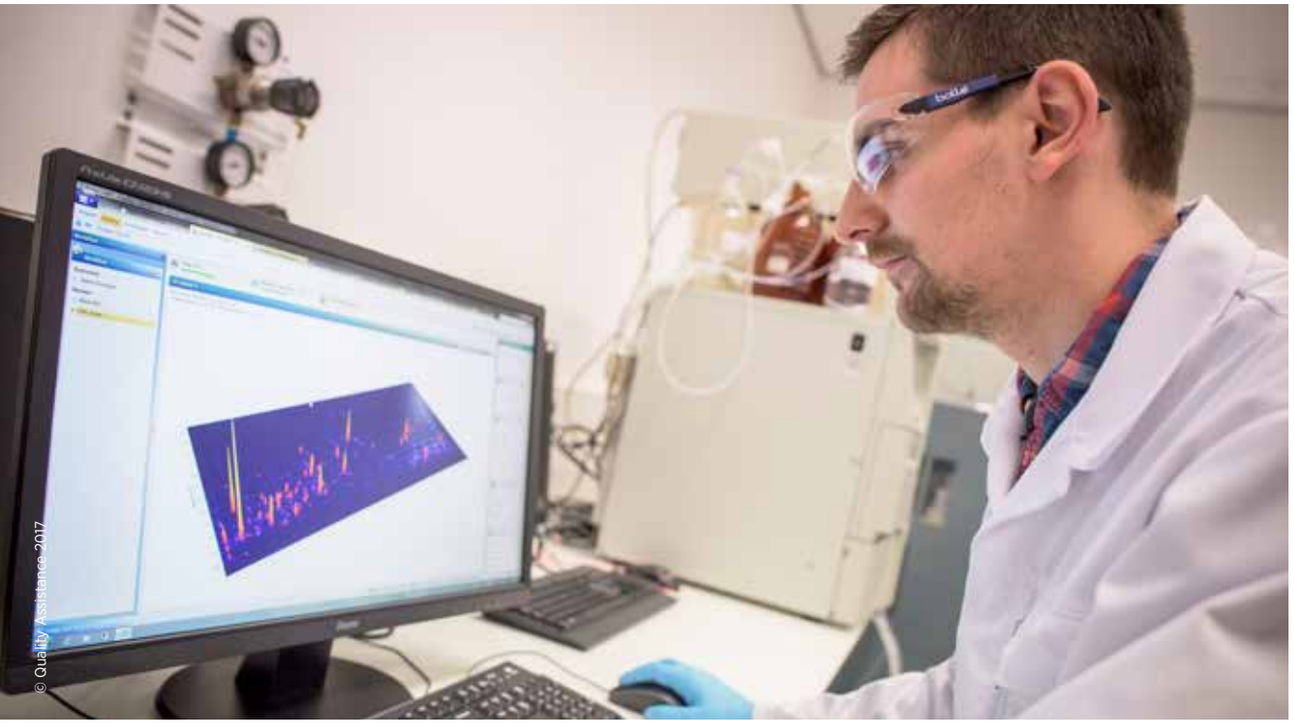
63
PAYS CLIENTS SUR 5 CONTINENTS

Le quartier général de l'entreprise est implanté sur le site du Liège Science Park, avec aussi des installations à Toulouse et à Bjärred (Suède).

© Physiol

Pharmaceutique

UN RELAI POUR LES MÉDICAMENTS DE DEMAIN


© Quality Assistance 2017

NICHÉE DANS UN DISCRET VILLAGE WALLON, QUALITY ASSISTANCE EST RECONNUE AUX QUATRE COINS DE L'EUROPE. AFFICHANT UNE EXPERTISE RARE, CETTE ENTREPRISE RÉALISE, POUR LE COMPTE DE SOCIÉTÉS PHARMACEUTIQUES, LES ANALYSES NÉCESSAIRES AU DÉVELOPPEMENT ET À LA COMMERCIALISATION DE TRAITEMENTS INNOVANTS.

La mise sur le marché d'un nouveau médicament exige beaucoup de temps. De la découverte scientifique à la commercialisation, une douzaine d'années sont nécessaires pour démontrer la sécurité, l'efficacité et la qualité du produit.

Grâce à son expertise unique, Quality Assistance accompagne les firmes pharmaceutiques développant des nouvelles thérapies tout au long de ce processus. « Nous sommes un laboratoire de recherche sous contrat », résume Nathalie Draux, COO. « De l'identification de la molécule à la demande d'autorisation de mise sur le marché, nous fournissons un support analytique spécifique à nos clients ».

Les travaux menés par Quality Assistance ne souffrent pas de la routine : « Chaque projet est unique. Pour chaque traitement, nous mettons donc au point une solution personnalisée et analysons selon différentes méthodes développées les échantillons confiés ».

Les équipes de Quality Assistance sont spécialisées dans le développement de thérapies innovantes telles que l'immunothérapie, les anticorps conjugués, les nanomédicaments ou les thérapies cellulaire et génique, et travaillent majoritairement sur de nouveaux traitements contre le cancer. « Nous sommes fiers d'être un relai pour les médicaments de demain. Cela donne du sens à notre travail au quotidien ».

UNE AIDE DÉTERMINANTE À LONG TERME.

A des moments stratégiques de son parcours, Quality Assistance a pu bénéficier de l'appui de la Wallonie. Dernier soutien en date, une aide dédiée à une innovation de procédé ayant pour objectif l'intégration des systèmes hétérogènes alors utilisés pour la gestion des laboratoires (gestion des prestations, formations, planification, facturation, devis). « Il s'agit d'un apport essentiel. Dans le secteur qui est le nôtre, nous devons en permanence être à la pointe, au niveau technologique notamment, si nous voulons anticiper les attentes de nos clients et rester compétitifs. Si les aides de la Région ne sont pas vitales à court terme, elles sont déterminantes à long terme ».

www.quality-assistance.com

AIDES OCTROYÉES* :
- First entreprise
- Marketing stratégique
- RI, DE
- OPIN

150
COLLABORATEURS

35
ANNÉES D'EXPÉRIENCE

250
TRAITEMENTS INNOVANTS 'ACCOMPAGNÉS' DEPUIS JANVIER 2015

« Depuis sa création, l'entreprise n'a jamais cessé de recruter des collaborateurs hautement qualifiés et d'investir dans le développement de nouvelles compétences analytiques et dans le matériel d'exploitation associé. Nous nous positionnons sur les médicaments innovants et développons un savoir-faire qui leur est dédié. A l'heure actuelle, nous consacrons entre 10 et 15% de notre chiffre d'affaires à la R&D. Avoir un temps d'avance est une condition de survie ».

NATHALIE DRAUX,
COO de Quality Assistance

Quality Assistance compte dans ses rangs de nombreux scientifiques de haut niveau.

© Quality Assistance 2017

Biotechnologies

QUAND L'HYGIÈNE PASSE PAR LES ENZYMES

© Realco

Les enzymes sont les seules à pouvoir dégrader un biofilm, source de contamination récurrente en industrie agroalimentaire.

AGRO-ALIMENTAIRE, RESTAURATION, MÉDICAL, MAISON PARTICULIÈRE : REALCO PROPOSE DES SOLUTIONS ET PROCÉDÉS D'HYGIÈNE POUR DE NOMBREUX SECTEURS.

L'hygiène à base d'enzymes est une révolution. « Les enzymes devraient remplacer les produits chimiques, dont certains sont toxiques » constate Gordon Blackman, CEO de Realco. « Elles surpassent largement les niveaux d'hygiène actuels atteints avec la chimie classique ; elles optimisent l'efficacité du nettoyage, permettant alors une désinfection maîtrisée et ciblée ».

Les seules utilisations connues étaient dans le domaine de la lessive pour des pourcentages limités. Or les enjeux sont considérables. « Les problèmes de contamination dans le monde industriel et des collectivités ainsi que les infections dues aux bactéries résistantes - qui tuent de plus en plus dans les hôpitaux - ne pourront être résolus que par la technologie enzymatique » précise Gordon Blackman. « C'est dans ce sens que sont orientées les dernières recherches financées par la DGO6 ».

Avant la reprise de l'entreprise en 1991 par son CEO actuel, l'entreprise ne comptait aucun chercheur. « Quand on a commencé à faire des recherches en collaboration avec des universités, on a multiplié les découvertes sur les enzymes » souligne Gordon Blackman. Les avantages sont en effet nombreux : les enzymes sont biodégradables à 100% et accélèrent l'épuration des eaux, les matières premières sont renouvelables (origine végétale), les solutions enzymatiques sont efficaces à moindre consommation d'énergie et d'eau,...

NOS PROFITS SONT INVESTIS DANS LA RECHERCHE ET LES ENGAGEMENTS.

Realco s'est appuyé sur différents dispositifs de la DGO6 pour financer une partie de la recherche – et des chercheurs - et participer à différents projets. « A chaque fois, grâce aux résultats engrangés, notre entreprise a eu les moyens d'engager les personnes, constituant progressivement sa propre organisation ».

La société néo-louvaniste est désormais leader mondial dans le développement, la production et la commercialisation de solutions et de procédés d'hygiène à base d'enzymes, avec une présence dans quatre secteurs : agro-alimentaire, restauration, hygiène à la maison et secteur médical pour lequel une filiale (OneLife) a été créée.

www.realco.be

« L'innovation est plus que nécessaire mais pas suffisante pour percer le marché. Ce dernier est saturé et ne vous attend pas ; à vous de montrer la valeur apportée aux clients par votre nouveauté. »

GORDON BLACKMAN,
CEO

AIDES OCTROYÉES* :

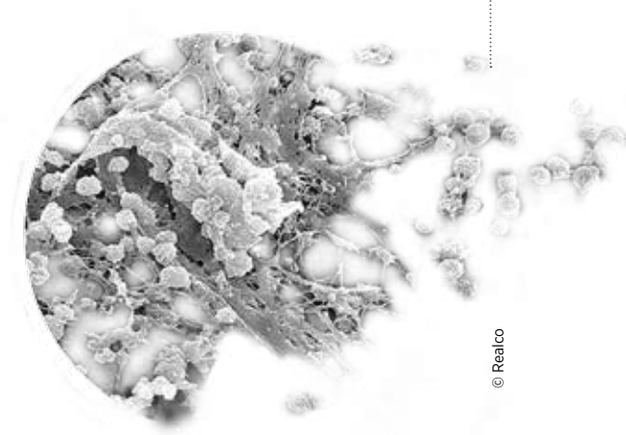
- Brevet
- Ri, DE
- First entreprise

58
COLLABORATEURS

1
LEADER MONDIAL

9 MILLIONS
DE CHIFFRE D'AFFAIRES

Les enzymes sont une solution d'avenir pour les questions d'hygiène, plus favorable pour la santé.



© Realco

Biotechnologies

PRODUIRE DES ANTICORPS GRÂCE AUX CELLULES DU COCHON D'INDE

SPIN-OFF DE L'UCL, SYNABS UTILISE DES CELLULES ISSUES DU COCHON D'INDE POUR PRODUIRE DES ANTICORPS. GRÂCE À SES MULTIPLES RECHERCHES, LA SOCIÉTÉ POURRAIT RÉVOLUTIONNER LE MONDE DU DIAGNOSTIC IN VITRO.

« Les anticorps sont les missiles de notre système immunitaire », débute Didier Argentin, CEO de SynAbs. « Produits par les globules blancs, ils défendent notre organisme contre les parasites, virus et bactéries ».

Depuis la fin des années 70, le monde scientifique est en mesure de fabriquer des anticorps monoclonaux. « Comme leur nom l'indique, ceux-ci sont produits, de manière artificielle, au départ d'une seule cellule que l'on va reproduire. Cette spécificité leur permet d'être utilisés à des fins de diagnostic pour identifier une molécule précise. Un exemple bien connu de cette application est le test de grossesse. Mêlés à de l'urine, les anticorps monoclonaux fixés sur la tigette vont détecter l'hormone annonciatrice d'une grossesse » ;

L'UCL affiche une solide expertise dans la production d'anticorps monoclonaux. Aussi, en 2015, il a été décidé de valoriser cette connaissance en créant la spin-off SynAbs.

La fabrication d'anticorps monoclonaux nécessite d'immuniser un animal pour lui faire produire des anticorps contre la molécule ciblée. Comme nombre d'entreprises du secteur, SynAbs utilise pour ce faire des souris, mais aussi de manière beaucoup plus originale des rats, qui ont démontré au cours de nombreux projets clients des caractéristiques nettement supérieures à celles des souris. « Des animaux ne permettant malheureusement pas de détecter certaines molécules. Sans renoncer à ces deux rongeurs, nous avons fait le pari de nous tourner vers le cochon d'Inde pour produire des anticorps à plus haute valeur ajoutée. Une première mondiale qui pourrait révolutionner le domaine du diagnostic in vitro ».

DES RATS, DES SOURIS ET DES COCHONS D'INDE

Pour se lancer sur le marché, SynAbs a pû compter sur l'aide de la DGO6. « Un expert en marketing stratégique nous a aidés à évaluer le potentiel commercial de nos produits. Notre équipe se composant exclusivement de scientifiques, cet apport marketing était une réelle plus-value. Plus important encore, un consultant spécialisé nous a, ensuite, accompagnés dans l'acquisition de technologies développées par d'autres entreprises, mais inexploitées. Un véritable accélérateur pour notre société ».

www.synabs.be

« Innover ne se limite pas à faire de la recherche. Dès que j'en ai la possibilité, j'invite notre équipe à penser out of the box. Je ne veux pas que notre réflexion s'enferme dans des prérequis. Nous devons nous dire que l'impossible est possible. Cet état d'esprit donne parfois naissance à des idées farfelues mais il a également généré une première mondiale ! »

DIDIER ARGENTIN,
CEO et co-founder

AIDES OCTROYÉES* :
- Marketing stratégique
- Transfert de technologie

58
SCIENTIFIQUES

65 MILLIARDS DE $
=
TAILLE DU MARCHÉ MONDIAL DU DIAGNOSTIC IN VITRO

UN CATALOGUE COMPRENANT 1000 RÉFÉRENCES D'ANTICORPS

Électromécanique

DE LA MAINTENANCE DE MOTEURS ÉLECTRIQUES À LA CONCEPTION D'HUMIDIFICATEURS D'AIR

© Vangeel

Vangeel est un des bobineurs les plus réputés de Belgique .

CONCEVOIR, TRANSFORMER, ENTRETENIR, RÉPARER OU BOBINER … LES MOTEURS INDUSTRIELS ÉLECTRIQUES N'ONT AUCUN SECRET POUR LES TECHNICIENS HORS PAIR DE VANGEEL ELECTRICAL.

La société hennuyère est à l'origine un atelier renommé de réparation et de maintenance de moteurs électriques pour l'industrie (principalement sidérurgique, métallurgique et énergétique) qui a su mettre les compétences, la polyvalence et la stabilité de son personnel au service de ses clients.

« Notre force, c'est le suivi ! » annonce Renier de Caritat, administrateur délégué, « le technicien qui a travaillé sur le moteur à l'atelier sera celui qui assurera sa maintenance chez le client et l'historique du moteur sera systématiquement conservé ; ceci permet une meilleure continuité dans le service et une responsabilisation de notre personnel qui est tout à fait conscient du rôle fondamental qu'il joue dans l'image de Vangeel Electrical ».

Aujourd'hui, la PME s'illustre également grâce au développement de son produit innovateur, le Microniser : l'adaptation d'un moteur à cage rotative qui atomise des particules d'eau pour humidifier l'air de bâtiments industriels et de bureaux en réalisant d'importantes économies d'eau et d'énergie. Cette innovation dans le secteur du traitement de l'air permet de nombreuses applications telles que le contrôle des odeurs, l'abatage de poussières ou le rafraîchissement des locaux et évite la propagation de bactéries telles que les légionelles puisque l'eau est directement pulvérisée et ne stagne pas dans le dispositif.

POUR BIEN DES ENTREPRISES, LE MOTEUR ÉLECTRIQUE EST AU CŒUR DE L'ACTIVITÉ, IL EST VITAL…

Le développement de tels produits est réalisé grâce aux contacts que Vangeel Electrical entretient avec les centres de recherches et à une étroite collaboration avec le laboratoire de Physique de l'Université de Mons. « L'ampleur des aides de la DGO6 permet d'augmenter notre budget Recherche et Développement et d'ainsi répondre plus rapidement à la demande de solutions qu'impose le marché » conclut Renier de Caritat.

www.microniser.com

« La recherche est une évidence, c'est ce qui me nourrit intellectuellement mais elle doit s'accompagner en permanence d'une remise en question. Parfois, elle n'aboutit pas au résultat attendu. Il faut alors pouvoir reconnaitre assez tôt cet échec qui débouche parfois sur d'autres innovations… »

RENIER DE CARITAT,
Administrateur délégué

AIDE OCTROYÉE* :
- Support technique

20
COLLABORATEURS

+ DE 1000
MOTEURS ENTRETENUS PAR AN

2 MILLIONS
DE CHIFFRE D'AFFAIRES

© Microniser

Le Microniser allie économies, hygiène et efficacité énergétique.

ICT

VERS DES AÉROPORTS ET PARCS ÉOLIENS PLUS PERFORMANTS

GRACE À SES OUTILS DE SIMULATION NUMÉRIQUE, WAPT APPORTE DES SOLUTIONS AUX PROBLÈMES GÉNÉRÉS PAR LES TURBULENCES DE SILLAGE. UNE EXPERTISE QU'IL VALORISE DANS LES SECTEURS AÉRONAUTIQUE ET ÉOLIEN.

Tout au long de son vol, un avion crée une zone de turbulence derrière lui. Un phénomène qui n'est pas sans risque pour les appareils qui le suivraient de trop près, en particulier en phases d'atterrissage et de décollage. Aussi, pour éviter qu'un avion soit déstabilisé par les remous d'un autre appareil, les règles internationales de navigation aérienne imposent des distances strictes à observer entre deux engins.

Dès lors, comment accroître le trafic des aéroports les plus fréquentés - et donc réduire ces distances - tout en maintenant le même niveau de sécurité ? Spin-off de l'UCL, WaPT détient une partie de la solution : « Nous fournissons des solutions dédiées aux problèmes générés par les turbulences de sillage », explique Ivan De Visscher, General Manager. « Les produits que nous développons permettent une gestion dynamique du trafic aérien. Par exemple, le sillage d'un avion étant influencé par la météo, nos outils peuvent tenir compte des conditions météorologiques pour prédire l'intensité du sillage et ainsi adapter les distances entre avions ».

En matière de turbulences de sillage, ce qui vaut pour les avions vaut pour les éoliennes. Une similarité qui a conduit WaPT à se montrer également actif dans ce domaine en plein essor. « Si une éolienne est installée trop près d'une autre, elle offrira un moins bon rendement et verra sa durée de vie réduite. En amont de la construction d'un parc, nos outils de simulation permettent d'optimiser le positionnement des éoliennes ou d'améliorer le design des pales et du rotor. En aval, ils permettent d'évaluer et d'optimiser les exploitations existantes ».

UNE GESTION OPTIMISÉE GRÂCE À LA SIMULATION NUMÉRIQUE

Grâce à la subvention RPR, Ivan De Visscher a pû recruter un chercheur. Une arrivée précieuse : « Cette nouvelle recrue travaille au développement d'un outil opérationnel de simulation numérique pour le secteur éolien. Un produit qui devra être suffisamment simple et rapide que pour être utilisé en toute autonomie par le client, tout en offrant une grande précision de calcul ».

www.wapt.be

« Chez WaPT, l'innovation est constante. Notre entreprise est jeune et notre effectif restreint. Mais nous développons des solutions à la pointe en nous appuyant, notamment, sur l'expertise que l'UCL a développée, depuis 20 ans, dans la modélisation, l'analyse et la simulation numérique de turbulences de sillage. »

IVAN DE VISSCHER,
General Manager et co-fondateur de WaPT

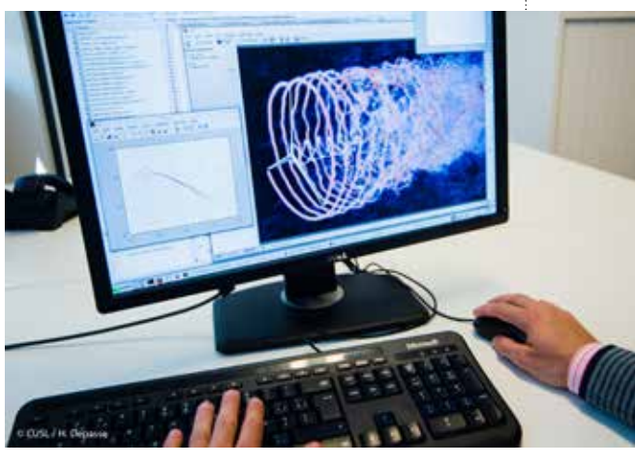
AIDE OCTROYÉE* :
RPR

4
COLLABORATEURS
(2 ETP + 2 PART TIME-EXPERT)

40 %
= PERTE DE PRODUCTION DE PUISSANCE DES ÉOLIENNES DUE AUX EFFETS DE SILLAGE

500.000
= LE NOMBRE D'ÉOLIENNES QUI DEVRAIENT ÊTRE EN OPÉRATION DANS LE MONDE D'ICI 2022

WaPT dispose d'outils capables de simuler avec précision le sillage d'une éolienne.



Biomatériaux

UN BIOMATÉRIAU INNOVANT POUR FAVORISER LA RECONSTRUCTION OSSEUSE

© Wishbone Confidential

Se présentant sous la forme d'une poudre, les biomatériaux imaginés par Wishbone sont réalisés à partir d'os de bovins.

EN DENTISTERIE, LES BIOMATÉRIAUX DISPONIBLES SUR LE MARCHÉ POUR RÉALISER DES COMBLEMENTS OSSEUX PRÉSENTENT CERTAINS INCONVÉNIENTS. DÉSIREUSE DE PROPOSER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE BIOMATÉRIAUX, WISHBONE A VU LE JOUR. UNE QUÊTE D'INNOVATION AU BÉNÉFICE DU PATIENT ET DU CHIRURGIEN-DENTISTE.

Wishbone est née de la réflexion de trois parodontologues liégeois, des dentistes spécialisés dans les infections bactériennes touchant la gencive et l'os de la mâchoire. Ces professionnels étaient quotidiennement amenés à réaliser des interventions chirurgicales dans le but de restaurer le volume osseux de la mâchoire. « Or, les biomatériaux à leur disposition pour réaliser ces comblements osseux ne répondaient pas pleinement à leurs attentes en raison, notamment, de leurs performances cliniques », explique Kyun Thibaut, COO de la start-up. « Plutôt que de rester insatisfaits, ils ont décidé de créer une société active dans le développement, la production et la commercialisation de biomatériaux innovants ».

Destinés à combler les déficits osseux, les biomatériaux développés par Wishbone se présentent sous la forme d'une poudre réalisée à partir d'os de bovins.

Après avoir satisfaits aux différentes études de validation, le premier produit de Wishbone fera son apparition sur le marché à la fin de cette année. Pas mal pour une société qui a vu le jour en décembre 2013. « Deux autres produits sont encore au stade de la R&D. L'un est une version améliorée de notre premier biomatériau ; l'autre devrait nous permettre, grâce à l'impression 3D, de créer une forme optimisée pour la régénération osseuse, facilitant le comblement de défauts osseux plus larges ».

PLUS VITE, PLUS LOIN

« Sans l'aide de la Wallonie, nous n'aurions pas pu aller aussi loin, aussi vite. Grâce aux chèques technologiques de la Région Wallonne, une première étude de faisabilité a pu être réalisée. Ensuite, une avance récupérable (DE) de la DGO6 nous a permis de financer certains travaux. Le fruit de cette recherche a ensuite été protégé grâce à la subvention «dépôt brevet». Nous avons également reçu un subside pour mettre en place un système qualité, un agrément indispensable pour travailler dans le milieu médical. Enfin, depuis 2016, nous sommes associés avec d'autres acteurs wallons au projet BIOPTOS qui a pour objectif d'amener sur le marché une nouvelle génération de biomatériaux «smart» ».

www.wishbone-biotech.com

« Si nous n'intégrons pas une dose d'innovation à nos produits, ceux-ci ne rencontreront pas les besoins du marché. Nous avons besoin de démontrer que ce que nous mettons en place va améliorer le travail des praticiens et le confort du patient. »

KYUN THIBAUT,
COO de Wishbone

AIDES OCTROYÉES* :

- Support technique
- RPR
- DE
- Brevet

9
COLLABORATEURS

|

3
PRODUITS DANS LE PORTFOLIO

|

4
ANNÉES POUR ATTEINDRE LA MISE SUR LE MARCHÉ DU PREMIER PRODUIT

Des produits innovants, capables d'améliorer le travail des chirurgiens-dentistes.

© Wishbone Confidential

Radiologie numérique

UN ŒIL À L'INTÉRIEUR DES OBJETS

© XRIS

En Indonésie, démonstration d'un appareil de détection par rayons X développé par X-RIS.

TOTAL, AIRBUS, L'ACADÉMIE DU FBI : DES NOMS DE CLIENTS QUI EN DISENT LONG SUR L'EXPERTISE DE LA PME X-RIS. ZOOM SUR UNE ÉTOILE MONTANTE DE LA RADIOLOGIE NUMÉRIQUE.

Sonder le cœur d'une pièce pour y détecter d'éventuels défauts ou en contrôler la qualité des soudures, voici l'une des applications rendue possible grâce aux solutions de radiologie numérique développées par X-RIS.

Exploitant les dernières technologies de rayons X, la société liégeoise multiplie les références dans le secteur industriel où ses techniques de contrôle non destructif ont convaincu de grands groupes internationaux (Safran, Sonaca, TOTAL ...).

Si l'industrie demeure le plus important client de X-RIS, c'est dans le domaine de la sécurité - son autre credo - que la PME a décroché sa plus prestigieuse commande. Ainsi, depuis 2015, le célèbre FBI fait confiance aux solutions innovantes de la firme. Des outils permettant de réaliser, en quelques secondes, des images d'engins potentiellement explosifs, tout en conservant un important périmètre de sécurité pour les démineurs.

Comme nombre de success stories, c'est dans une cave qu'a débuté la belle aventure de X-RIS. « Sans l'intervention de la DGO6, nous y serions encore », souligne Christophe Greffe, CEO. « En 2009, mon associé et moi sommes partis de rien. Nous avions des idées plein la tête mais nous ne voulions pas prendre de risques ni ouvrir notre capital à un tiers. Grâce à la subvention 'Recherche industrielle', nous avons pû recruter un premier collaborateur. Celui-ci a développé notre premier produit qui nous a, ensuite, amené notre premier client. A partir de ce moment, la pompe était amorcée ».

DU PORTABLE AU SYSTÈME FIXE

Et le soufflé n'est pas prêt de retomber. Après s'être illustrée en proposant des solutions portables, X-RIS entend proposer des solutions fixes. Début 2017, une première cabine à rayons X a été livrée à un leader mondial de la fonderie en inconel. Une innovation technologique faisant passer le temps d'inspection d'une pièce d'une journée à... 20 minutes.

www.xris.eu

« Le slogan de notre entreprise est When it's easier, you go further...* Dans notre quête d'innovation, nous ne cherchons pas à faire plaisir aux ingénieurs. Ce qui fait notre force, c'est de proposer des solutions pragmatiques, tournées vers l'utilisateur. »

CHRISTOPHE GREFFE,
ingénieur civil en électronique, CEO et co-founder de X-RIS.

**Quand c'est plus facile, vous allez plus loin...*

AIDES OCTROYÉES* :
- RI
- DE

14
COLLABORATEURS

|

3
COMMANDES AUPRÈS DE L'ACADÉMIE DU FBI

|

UNE CROISSANCE
DE 701 %
EN 4 ANS

Inspection du train d'atterrissage d'un F-16 (Belgique)

© XRIS

Les aides spécifiques pour les petites et moyennes entreprises

L'AIDE À L'INNOVATION D'ORGANISATION ET L'AIDE À L'INNOVATION DE PROCÉDÉ (OPIN)

> Les entreprises qui souhaitent mettre en œuvre une nouvelle méthode organisationnelle (revoir leurs pratiques, l'organisation du lieu de travail ou les relations extérieures) ou bien revoir leur méthode de production ou de distribution, peuvent bénéficier d'une aide spécifique. Dans les deux cas, les démarches visent à augmenter la valeur ajoutée produite par l'entreprise. Le taux d'intervention se situe entre 15 et 50% des frais liés au personnel, au fonctionnement, à l'équipement, aux frais généraux ou encore aux frais de sous-traitance.

LA SUBVENTION «CONSEIL EN MARKETING STRATÉGIQUE» (MARKETING STRATÉGIQUE)

> Cette mesure permet aux entreprises de recourir à de la consultance extérieure afin de déterminer le potentiel commercial d'un produit. Plusieurs points sont analysés: l'intérêt que suscite l'innovation (sa demande potentielle), son positionnement concurrentiel, ses canaux de distribution sur le marché... L'aide financera les frais du ou des consultants qui réalisent l'étude à concurrence de 75% en n'excédant pas un montant maximum de 200.000 € sur 3 ans.

LA SUBVENTION «RESPONSABLE PROJET DE RECHERCHE» (RPR)

> Cette aide financière couvre une partie du salaire d'un responsable d'un projet de recherche qui est engagé à cette occasion par l'entreprise. Le projet doit porter sur la conception d'un nouveau produit ou sur l'étude d'un nouveau procédé de fabrication. L'aide couvre de 6 à 24 mois du salaire de cette personne, y compris les charges sociales patronales et les frais de mission.

LA SUBVENTION «ETUDE DE LOGICIEL» (LOGICIEL INNOVANT)

> La subvention permet à l'entreprise de se faire aider par un organisme extérieur (centre de recherche agréé, organisme public de recherche, unité de recherche universitaire ou de haute école) pour le développement d'un nouveau logiciel d'intérêt industriel. Elle permet de couvrir différents aspects de la démarche notamment en vue de : la validation du concept, la recherche des outils de développement, la mise en œuvre d'une méthodologie...L'aide financera les frais des prestataires extérieurs qui réalisent l'étude à concurrence de 75% des dépenses admissibles en n'excédant pas un montant de 200.000 € sur 3 ans.

LA SUBVENTION «CONSEIL EN VUE D'UN TRANSFERT DE TECHNOLOGIE» (TRANSFERT DE TECHNOLOGIE)

> L'objectif est ici d'aider les PME qui souhaitent acquérir une nouvelle technologie développée en dehors de leur entreprise en leur permettant de recourir à des conseils extérieurs. Ces conseils portent sur l'évaluation de la technologie, le positionnement sur le marché, le potentiel de valorisation par l'entreprise, la définition des enjeux stratégiques,... ou encore l'assistance juridique pour la négociation du contrat. La subvention couvre 75% des frais de consultance en n'excédant pas un montant total de 200.000 € sur 3 ans.

LA SUBVENTION «ETUDE DE SUPPORT TECHNIQUE» (SUPPORT TECHNIQUE)

> Cette aide permet aux entreprises qui souhaitent développer un produit ou un service de faire appel à un organisme extérieur (centre de recherche collective agréé, un organisme public de recherche, une unité de recherche universitaire ou de haute école) pour la réalisation de prestations techniques (analyses, mesures, essais...). L'aide financera les frais des prestataires extérieurs qui réalisent la mission à concurrence de 75% en n'excédant pas un montant maximum de 200.000 € sur 3 ans.

LA SUBVENTION «DÉPÔT OU EXTENSION DE BREVET» (BREVET)

> Une entreprise qui souhaite protéger une innovation peut bénéficier d'une aide pour couvrir les frais d'un prestataire extérieur (mandataire agréé en brevets) pour le dépôt ou l'extension d'un brevet. L'intensité de la subvention varie entre 25% et 50% en fonction du type d'entreprise et des caractéristiques du projet.

Les aides pour les projets de recherche

L'AIDE À LA RECHERCHE INDUSTRIELLE (RI)

> Une entreprise qui désire mener à bien un projet de recherche industrielle visant à acquérir de nouvelles connaissances en vue de mettre au point de nouveaux produits, procédés ou services, ou visant à les améliorer, peut bénéficier d'une aide de la Région wallonne. Cette subvention peut être accordée à une ou plusieurs entreprises réalisant un projet en coopération. L'intensité de l'aide peut aller jusqu'à 80% en fonction du type d'entreprise et des caractéristiques du projet.

L'AIDE POUR LA MISE EN PLACE D'UN PROJET DE RECHERCHE EN DÉVELOPPEMENT EXPÉRIMENTAL (DE)

> Elle s'adresse aux entreprises qui désirent mener à bien un projet de développement expérimental en vue de mettre au point des prototypes ou des installations pilotes. Une telle démarche permet de recueillir des informations techniques nécessaires pour la production de nouveaux matériaux, dispositifs, produits, systèmes ou services qui amélioreront les performances de l'entreprise. Il s'agit d'une avance récupérable. Cette aide peut être accordée à une entreprise ou plusieurs entreprises réalisant un projet en coopération. L'intensité de l'aide peut aller jusqu'à 70% en fonction du type d'entreprise et des caractéristiques du projet.

LE PROGRAMME FIRST ENTREPRISE (FIRST ENTREPRISE)

> Ce programme d'aides permet aux entreprises d'engager un chercheur pour développer leur potentiel scientifique et technologique dans le cadre d'un projet de recherche industrielle ou de développement expérimental. L'aide porte sur l'engagement et la formation de ce chercheur qui effectuera un stage dans une Unité de Recherche Universitaire, un Centre de Recherche agréé, un Centre de Recherche associé à une Haute école ou dans un organisme de recherche. Une aide spécifique permet également l'engagement d'un Docteur dans les mêmes conditions et une autre, toujours basée sur les mêmes principes, finance un stage mené à l'étranger. L'intensité de l'aide peut aller jusqu'à 70% en fonction du type d'entreprise et des caractéristiques du projet.

Lexique entreprises

BRASSERIE DE LA LESSE

> Rue du Treux, 43b
5580 Eprave
Tél. : 084/45.75.25
info@brasseriedelalesse.be

CEFALY

> Rue de Wallonie, 11
4460 Grâce-Hollogne
Tél. : 04/367.67.22
info@cefaly.com

COEXPAIR

> Rue des Entrepreneurs, 10
5020 Namur
Tél. : 081/56.62.00
public@coexpair.com

DIAGENODE

> Rue Bois Saint-Jean, 3
4102 Ougrée
Tél. : 04/364.20.50
vdi@diagenode.com

FYTOFEND

> Rue Phocas Lejeune, 25-6
5032 Isnes
Tél. : 081/72.88.40

IBA

> Chemin du Cyclotron, 3
1348 Louvain-La-Neuve
Tél. : 010/47.58.11
info-worldwide@iba-group.com

I-CARE

> Rue René Descartes, 18
7000 Mons
Tél. : 065/45.72.14
be@icareweb.com

ISTAR MEDICAL

> Avenue Sabin, 6
1300 Wavre
Tél. : 010/77.16.54
info@istarmed.com

KIOMED PHARMA

> Rue Haute Claire, 4
4040 Herstal
Tél. : 04/228.80.40
contact@kiomed-pharma.com

LASEA

> Liège Science Park
Rue des Chasseurs Ardennais, 10
4031 Angleur
Tél. : 04/365.02.43
infoweb@lasea.eu

MARKET-IP

> Boulevard de la Meuse, 10
5100 Jambes
Tél. : 081/33.11.11
info@market-ip.com

ONCODNA

> Avenue George Lemaître, 25
6041 Gosselies
Tél. : 071/18.35.00
infos@oncodna.com

Lexique entreprises

PHYSIOL

> Liège Science Park
Allée des Noisetiers, 4
4031 Liège
Tél. : 04/361.05.49
info@physiol.be

QUALITY ASSISTANCE

> Techno Parc de Thudinie, 2
6536 Thuin
Tél : 071/53.47.81

REALCO

> Avenue A. Einstein, 15
1348 Louvain-La-Neuve
Tél : 010/45.30.00
info@realco.be

SYNABS

> Chemin du cyclotron, 6
1348 Louvain-La-Neuve
Tél. : 02/764.54.61/62
argentin@synabs.be

VANGEEL ELECTRICAL

> Avenue de Philippeville, 187-189
6001 Charleroi
Tél. : 071/36.03.55
info@vangeel-electrical.com

WAPT

> Chemin du Cyclotron, 6
1348 Louvain-La-Neuve
Tél. : 010/39.22.45
@wapt.be

WISHBONE

> Rue de l'Expansion, 1
4400 Flémalle
Tél. : 04/286.50.66
info@whisbonecompany.com

X-RIS

> Rue d'Abhooz 25
4040 Herstal
Tél. : 04/367.07.92
info@xris.eu

DÉPARTEMENT DU DÉVELOPPEMENT TECHNOLOGIQUE (SPW-DGO6)

Place de Wallonie, 1 - Bât 3
5100 Jambes

- Inspectrice générale : **Ir. Rose Detaille**
- Secrétariat : **081/33 44 79**
- **dep.developpementtechnologique.dgo6@spw.wallonie.be**

- LA DIRECTION DES PROJETS DE RECHERCHE

  Directeur : **Ir. Raymond Montfort**
  Secrétariat : **081/33 45 67** ou **081/33 45 65**
  dir.projetsderecherche.dgo6@spw.wallonie.be

- LA DIRECTION DE L'ACCOMPAGNEMENT DE LA RECHERCHE

  Directeur : **Ir. Marc Debruxelles**
  Secrétariat : **081/33 44 84**
  accompagnement.recherche@spw.wallonie.be

- LA DIRECTION DE «L'ÉVALUATION ET DE LA SENSIBILISATION»

  Secrétariat : **081/33 44 97**
  dir.evaluationetsensibilisation.dgo6@spw.wallonie.be

cible Editeur Responsable : Rose Detaille - Avril 2017 Dépôt légal: D/2017/11802/26

DGO 6

Wallonie